

de mon manque de vertu, j'aurais vivement désiré qu'on ne mît point ce sujet en discussion; cependant, j'ai considéré humblement que mes saints ancêtres m'assistent et me bénissent et qu'ils ont un mérite égal à celui du Ciel; grâce à eux, les gages de bon augure se sont transmis jusqu'à maintenant. Oserais-je avoir l'appui des dieux et ne pas le reconnaître? puisque le grand écrit se trouvait là ¹⁾, comment aurais-je pu refuser (de faire ces cérémonies)? C'est pourquoi donc, me conformant aux anciens règlements de *Kao tsong* et aux statuts concernant la cérémonie *fong* célébrée pendant la période *k'ien-fong* (666—667), je me suis rendu au temps voulu dans le territoire oriental; j'ai allumé le bûcher et j'ai fait l'annonce au pic *Tai*. Mes intentions parfaites ont pénétré jusqu'en haut; d'abondants témoignages ²⁾ sont venus me répondre. Pendant deux nuits de suite, j'ai célébré les cérémonies; les nuages et les êtres de la nature ont manifesté d'heureux présages. Les rites au sommet et au bas de la montagne sont maintenant achevés; la solennelle association (des empereurs défunts au sacrifice offert au dieu) a pu être accomplie en toute sincérité; j'ai fait de loin le sacrifice *wang* à tous les dieux et il n'est aucun d'eux qui n'ait été traité avec bonté; les vassaux des quatre directions de l'espace sont tous venus apporter leurs félicitations. C'est là un grand bonheur pour l'empire et un brillant éclat pour ma dynastie. Cette prospérité infinie, comment se limiterait-elle à moi seul? ces faveurs extraordinaires doivent aussi s'étendre jusqu'en bas; il faut donc qu'il y ait une amnistie générale dans l'empire."

(L'Empereur) conféra au dieu du *T'ai chan* le titre nobiliaire de „Roi égal au Ciel” (*T'ien ts'i wang*) et lui

1) Il y a vraisemblablement ici une allusion à l'écrit céleste qui avait été présenté par *Tchang Yue*; cf. p. 226, n. 1.

2) La nuée favorable (p. 229, n. 2) et autres phénomènes merveilleux.